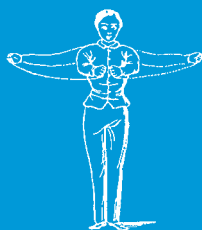


INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

LA SECTION CLINIQUE DE RENNES



Session 2023-2024

**Considérations actuelles
sur la vie et la mort**

*Quelles incidences
sur la clinique analytique ?*

Association UFORCA-RENNES



2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

www.sectionclinique-rennes.fr

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

LA SECTION CLINIQUE DE RENNES

Session 2023-2024

**Considérations actuelles
sur la vie et la mort**

***Quelles incidences
sur la clinique analytique ?***

Association UFORCA-RENNES
2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

www.sectionclinique-rennes.fr



La Section Clinique de Rennes

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continua d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement inspire aujourd'hui de nombreuses écoles psychanalytiques dans le monde réunies dans l'Association Mondiale de psychanalyse. Il continue d'orienter le Champ freudien.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

La Section Clinique de Rennes fait partie d'un réseau d'antennes et de sections ou collèges cliniques rassemblés dans l'UFORCA (Union pour la Formation Clinique Analytique) sous le nom d'UFORCA-RENNES.

Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne.

Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc. qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier.

Participer à la Section Clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

L'association UFORCA-Rennes pour la formation permanente assure la gestion de la Section Clinique de Rennes.

Nous publions, ci-après, un texte de Jacques-Alain Miller : le « prologue de Guitrancourt », écrit lors de la fondation des Sections Cliniques de Bruxelles et de Barcelone.

Prologue de Guitrancourt

par Jacques-Alain Miller

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyse y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? – d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

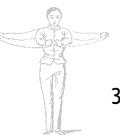
Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème ⁽¹⁾ (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université.

L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section Clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

(1) Du grec *mathema*, ce qui s'apprend.



La Section Clinique de Rennes 2023-2024

Les enseignements sont prévus en présence sous réserve de compatibilité avec la situation sanitaire

Considérations actuelles sur la vie et la mort Quelles incidences sur la clinique analytique ?

Jean Luc Monnier

Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher – et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné – le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988.

IRONIK!

Ironik publie les travaux des Sections, Antennes et Collèges cliniques francophones qui ont pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique. Chaque Section, Antenne ou Collège choisit une thématique spécifique pour son programme annuel. S'ajoute à ce programme, selon les régions, une conversation, une journée d'étude ou des conférences cliniques. Ironik diffuse un large panel des thèmes mis au travail.

Pour Freud, la mort a toujours eu une place essentielle, aussi bien dans sa vie personnelle que dans son œuvre. Il faut lire l'ouvrage de Max Schur *La mort dans la vie de Freud*¹, pour se rendre à cette évidence : son rapport à la mort scande à la fois sa vie personnelle et l'élaboration de la psychanalyse en tant que telle. *Totem et Tabou*, *Moïse et le monothéisme* où Freud reprend le mythe d'Édipe dont il a fait la clef de voûte de sa théorie à partir de son analyse avec Fliess, *Au-delà du principe de plaisir*, *Deuil et mélancolie*, *Le moi et le ça*, sont des écrits majeurs découvrant le rôle central de la mort dans le déploiement de la vie humaine, tant au niveau de la civilisation que de la subjectivité de chacun.

La mort pour supporter la vie...

La mort, en tant qu'elle se subjective, fait de la vie une vie humaine : c'est aussi bien ce que Freud nous a transmis. La sépulture en est l'insigne paradoxalement vivant, comme le rappelle Lacan dans *Radiophonie* : « Qui ne sait le point critique dont nous datons dans l'homme, l'être parlant : la sépulture, soit où, d'une espèce, s'affirme qu'au contraire d'aucune autre, le corps mort y garde ce qui au vivant donnait le caractère : corps² ».

Éric Laurent, à la suite de Lacan, le dit autrement lorsqu'il souligne que « la médiation de la mort permet d'articuler l'homme à son histoire, c'est-à-dire le singulier de cette histoire à l'Histoire des hommes³ ».

Max Schur le relevait sans équivoque dans son introduction⁴ : « Les problèmes de la vie et de la mort ne peuvent être traités séparément [...] tout cela fait partie de l'existence humaine ».

Jacques Lacan s'avance donc sur le même chemin et se fait plus direct et plus provocateur dans sa conférence à Louvain le 13 octobre 1972 : « La mort est du domaine de la foi. Vous avez bien raison de croire que vous allez mourir bien sûr – ça vous soutient. Si vous n'y croyiez pas, est-ce que vous pourriez supporter la vie que vous avez ? Si on n'était pas solidement appuyé sur cette certitude que ça finira, est-ce que vous pourriez supporter cette histoire ? Ce n'est qu'un acte de foi. Le comble du comble, c'est que vous n'en êtes pas sûr. Pourquoi est-ce qu'il n'y en aura pas un ou une qui vivrait jusqu'à cent cinquante ans ? Enfin, quand même, c'est là que la foi reprend sa force. »⁵

Ce que Lacan lance à ses auditeurs dans cette conférence souligne un point capital de l'œuvre freudienne à laquelle il souscrit entièrement. Il reprend là, sous une autre forme, la célèbre formule heideggerienne de *l'être-pour-la mort* dont il a fait lui-même un concept clinique clé, puisque

1. Schur M., *La mort dans la vie de Freud*, Gallimard, Paris, 1975.

2. Lacan J. « Radiophonie », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 409.

3. Laurent É. *L'envers de la biopolitique, une écriture pour la jouissance*. Navarin, Champ freudien, avril 2016, p. 38.

4. *Ibid.*, p. 31.

5. Lacan J., « Conférence de Louvain », *La Cause du désir*, n° 96, juin 2017, p. 11.



« sa pleine assumption ⁶ » est coextensive, à un certain moment de son enseignement, de la fin de l'analyse.

Jacques-Alain Miller le confirme dans son cours lorsqu'il avance : « C'est pourquoi, dans « Variantes de la cure-type [...] Lacan peut donner comme mot d'ordre à la direction de la cure, de réduire tous les prestiges de moi pour accéder à l'être pour la mort ⁷. »

Et en effet, que serait la vie si on ne savait pas qu'on allait mourir ? une histoire insupportable. C'est, en première intention, une proposition bien paradoxale. Néanmoins nous savons que certains sujets peuvent parfois nous livrer que leur effort pour vivre est si intense qu'ils ne peuvent le soutenir qu'en ayant en tête ce dernier recours : la mort que l'on *peut se donner*.

Sans doute est-ce là une extrémité que l'on caresse parfois mais le passage à l'acte « réussi » reste cependant une exception. Pour la plupart d'entre nous, penser ce possible est un soulagement suffisant à la douleur d'exister... Mais en tout état de cause, jusqu'à présent, l'acte relevait de la décision du sujet en son for intérieur.

Une éthique du côté du sentiment de la vie

Aujourd'hui nous n'en sommes plus là. La science, la biologisation du vivant, la technicisation de la médecine qui « se confond toujours plus avec les sciences du vivant, [...] réduisant la vie à la dimension biologique des corps ⁸ » se sont alliées à la montée en puissance des droits subjectifs et bouleversent sans retour possible le lien du sujet à l'Autre.

Ce sujet, « réellement prolétaire sans discours pour faire lien social ⁹ », possède désormais sa vie ; il a donc aussi le droit à sa mort. La mort est rentrée dans la catégorie des « droits humains ». Il n'est plus question de foi, mais de droit. Nous en voyons déjà les dérives dans quelques pays riverains : Belgique, Pays-Bas, notamment.

Le thème de cette année nous permettra d'aborder la question de la mort et de la vie en nous projetant dans ce monde gouverné par la science. Nous étudierons précisément la façon dont Freud a posé la mort comme l'un des concepts cliniques majeurs de la psychanalyse et de quelle façon Jacques Lacan l'a actualisée tout en lui gardant son statut d'invariant. À partir de là, nous envisagerons ce que les discours contemporains ont comme conséquences sur la place de la mort dans la subjectivité moderne et sur son *traitement* par la médecine et le droit. Nous préciserons aussi comment le psychanalyste d'orientation lacanienne d'aujourd'hui a à se situer.

Nous avons vu, avec Freud et Lacan, que la mort est la possibilité même de la vie pour le *parlêtre*. La rencontre du signifiant et du corps, suscitant l'ex-sistence de la « substance jouissante » constitutive du parlêtre, pour le dire dans les termes du tout dernier enseignement de Lacan, engendre une perte initiale que Lacan, à l'occasion, appelait le « meurtre de la chose ». La mort entre ainsi par la grande porte, offrant au parlêtre les conditions de son humanité, son « sentiment de la vie », dont le désir se fait l'écho en même temps qu'il s'arrime à l'Autre.

L'expérience analytique montre qu'il arrive que ce « sentiment de la vie » soit touché de telle façon que le désir abandonne le parlêtre et l'engage à rendre réel cet « être-pour-la-mort » dont il n'assume plus la fonction symbolique. Plutôt que l'Autre du désir, c'est l'Autre du « droit-à », qui se

6. Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 321.

7. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Silet », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 26 janvier 1994, inédit.

8. Doucet C., « Proposition de loi sur la fin de vie : réflexions d'éthique lacanienne », *Hebdo-blog*, n° 301, 16 avril 2023, disponible sur internet.

9. Cf. Lacan J., in « La Troisième », intervention au VIII^e Congrès de l'AFP : « Chaque individu est réellement un prolétaire, c'est-à-dire n'a nul discours de quoi faire lien social, autrement dit, de semblant. » *La Cause du désir*, Paris, 2011, p. 18.

fait interlocuteur. Et plutôt que de faire barrage à ce qui menace d'advenir sous la forme du passage à l'acte, cet Autre valide cette « réalisation ».

À cet égard nous tracerons déjà quelques lignes en disant que l'analyste doit se faire, par son acte, le garant du désir : c'est aussi bien ce que Lacan appelle « contrer le réel ». Sa responsabilité éthique doit le conduire, par le moyen de la parole, à extraire les signifiants-maîtres, quelle que soit la forme sous laquelle ils se présentent dans le *discours* du sujet, pour en faire des points d'appuis, voire des digues susceptibles de stopper la fuite de la libido qui, à défaut de l'accueil authentique d'un dire, mène au pire.

Bibliographie – Section Clinique 2023-2024

Freud S., « Considérations actuelles sur la vie et la mort » (1915), *Essais de psychanalyse*.

Freud S., « Deuil et mélancolie » (1917), *Métapsychologie ou Œuvres complètes*, tome XIV.

Freud S., « Le rêve du père mort », *L'Interprétation du rêve*.

Freud S., « Au-delà du principe de plaisir » (1920), *Essais de psychanalyse* (sur la pulsion de mort).

Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966. (*Un désordre provoqué au joint le plus intime du sentiment de la vie chez le sujet*).

Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage », *Écrits*, Paris, Seuil.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre II, *Le moi...* ».

(*Le phénomène de la vie continue de nous échapper... + conférence sur la cybernétique (chapitre XXIII)*).

Lacan J., *Le Séminaire*, livre II, *Le moi...* » ch. XVIII « Le désir, la vie, la mort », *Me funai, Œdipe à Colone*.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre V, *Les formations de l'inconscient (obsessionnel/ De la demande de mort à la mort de la demande)*.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre VI, *Le désir et son interprétation* ».
(*chapitre III : « Le rêve du père mort », p. 59-78*).

Lacan J., *Le Séminaire*, livre VIII, *L'éthique de la psychanalyse*.

(*Chapitre XVI « La seconde mort », « La pulsion de mort » ; Chapitres XIX, XX, XXI : « L'essence de la tragédie » : Antigone et l'entre-deux morts..*

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVI, « D'un Autre à l'autre ».

Le pari de Pascal.

Lacan J., « Conférence de Louvain » (1972), *La Cause du désir*, n° 96.
(« *Mort ou vif* », 2017, pp.7-30 : « *La mort est du domaine de la foi* »).

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, Paris, Seuil, 1975.

(« *Nous ne savons pas ce que c'est d'être vivant sinon seulement ceci qu'un corps, cela se jouit* »).

Lacan J., « La Troisième », *La Cause du désir*, n° 79, Paris, 2011, p. 11-33.

Lacan J., « Improvisation désir de mort, rêve et réveil », *La Cause du désir*, n° 104, Paris, mars 2020, p. 9-12.

Laurent É., « La sépulture comme écriture », *L'envers de la biopolitique, une écriture pour la jouissance*, Navarin, Champ freudien, avril 2016, p. 38.

Miller J.-A., « Biologie lacanienne et événement de corps », *La Cause freudienne*, n° 44, février 2000.



Schur M., « La mort dans la vie de Freud », Gallimard, Paris, 1975.

Jankélévitch V., *La Mort*, Paris, Champs, 2017.

Derrida J., *Le Séminaire. La Vie la mort*, Paris, EHESS.

Doucet C., « Proposition de loi sur la fin de vie : réflexions d'éthique lacanienne », *Hebdo-blog*, n° 301, 16 avril 2023, disponible sur internet.

I

Le Séminaire théorique

Le vendredi soir de 21h15 à 23h15

Avec les enseignants de la Section clinique

*Les vendredis : 24 novembre 2023 ; 15 décembre 2023 ; 19 janvier 2024 ;
15 mars 2024 ; 12 avril 2024 ; 24 mai 2024 ; 21 juin 2024*

Jean Luc Monnier – Ouverture. La place de la mort dans la subjectivité moderne : incidence sur l'expérience analytique

Jean-Claude Maleval – Quand la pulsion de mort est détachée de la haine

Caroline Doucet – Sur ce qui nous rend vivant

Myriam Chérel – Variétés contemporaines des solutions mélancoliques

Alice Delarue – Sur la pulsion de mort de Freud à Lacan

Noémie Jan – Fantasme et pulsion de mort

Romain Aubé – Rêve et douleur d'exister

II

Cas cliniques

Le samedi de 8h30 à 10h15

Discussion clinique sur une présentation de malade :

Danièle Olive, Jean-Claude Maleval

III

Les séminaires pratiques

La clinique du cas

Ateliers

Avec tous les enseignants de la Section Clinique

Le samedi de 10h15 à 12h15

Pour qu'il y ait chance que la psychanalyse se transmette, il est nécessaire que l'expérience des cliniciens puisse se formaliser. À cet égard le bien dire est essentiel et la construction du cas se fait dans une perspective étroitement liée à l'éthique de la psychanalyse. Lacan, s'il n'a pas donné beaucoup de cas de sa pratique d'une manière développée, a su cependant à chaque fois cerner ce qui de sa pratique était paradigmatique, presque toujours sous une forme ramassée en très peu de mots. Par ailleurs il s'est largement appuyé dans son enseignement sur les cas de Freud ou de nombreux autres psychanalystes d'horizons variés (Ernst Kris, Ella Sharpe, Ruth Lebovici et bien d'autres...) tandis qu'il poursuivait en dépit des modes sa présentation de malades.

Dans nombre des exemples qu'il discute, l'interprétation du psychanalyste joue un rôle essentiel. Tantôt elle est lévitatoire, c'est le cas de celles de Freud commentées dans l'intervention sur le transfert, tantôt elle enferme le sujet dans une impasse, c'est le cas par exemple de celle de Kris, dans le cas de « l'homme aux cervelles fraîches ».

Le séminaire pratique vise à cerner ce qui, dans chaque cas présenté, soit par les enseignants, soit par les participants, constitue un moment tournant et consiste à dégager comment dans le cas s'articulent la structure du sujet et l'interprétation éventuelle, et quels effets peuvent en être attendus. Il sera dans ce séminaire, fait appel à des cas de névroses aussi bien que de psychoses chez des sujets enfants ou adultes, la question du diagnostic différentiel demeurant toutefois ouverte.

IV

Les séminaires de textes

Trois ateliers

Le samedi de 14h à 15h30 avec :

I - Christelle Sandras et Michel Grollier

II - Dominique Carpentier et Emmanuelle Borgnis-Desbordes

III - Danièle Olive et Anne-Marie Le Mercier



Les effets des politiques de la vie

Qu'il s'agisse de l'origine de la vie, avec PMA, GPA et dons de gamètes, du mouvement pro-life grandissant aux USA, des espoirs d'immortalité portés par les biotechnologies ou encore du projet de loi sur l'euthanasie et le suicide, la vie et la mort agitent notre modernité et sa culture post-moderne du *no limit*. Dans le même temps, la guerre dans ses variétés, les catastrophes liées à l'émigration envahissent nos écrans pendant que la menace écologique angoisse autant qu'elle mobilise les nouvelles générations. Les apports de Freud et de Lacan nous seront précieux dans l'abord, sur ces points particuliers, de *la subjectivité de notre époque*¹⁰.

Freud en effet isole dans la civilisation le principe même de la guerre et de sa permanence. La guerre est un fait de discours. Capturer la jouissance par le pouvoir du signifiant, des idéaux, bonheur, progrès, justice, la rend dans le même temps, insatiable et mortifère¹¹. Freud donnera à cette force le nom de pulsion de mort, Lacan celui de jouissance.

« La mort est du domaine de la foi¹² », déclare Lacan à Louvain. La vie comme la mort échappent à notre représentation ; si l'homme se sait mortel, il ne peut cependant penser sa propre mort. Mais là où la crainte de la mort est volontiers mise en avant, Lacan met l'accent sur l'insoutenable de la vie et cette nécessité de croire que nous allons mourir pour trouver à la supporter. Le pari de Pascal rend sensible ce choix forcé, jouer sa vie, l'inscrire comme perte, pour y donner du sens. C'est en effet en ce point de hors sens que gît l'appel aux religions dans leur diversité.

« Nous ne savons pas ce que c'est que d'être vivant, sinon qu'un corps cela se jouit¹³ ». Cette approche de la vie à partir du nouage entre la langue et le corps comme condition de la jouissance, trouve son répondant dans la clinique « du désordre provoqué au joint le plus intime du sentiment de la vie ». J.-A. Miller nous invite à y être attentif tant du côté des psychoses ordinaires que de celles dites extraordinaires, sachant que les névrosés aussi bien ne sont pas sans ressentir à l'occasion un tel désordre.

C'est par le signifiant que s'introduit l'instance de la mort, par lui que s'accomplit dans le même mouvement une éternisation du sujet. Le rêve de l'homme pensé comme une machine, nourrit toujours plus les demandes adressées à la médecine et à la science. Pourtant, le rapport du *parlêtre* à ce qu'il est comme vivant ne peut être pensé sans la mort et sans la jouissance du corps.

L'angoisse de la fin du monde, l'imaginaire de l'apocalypse ont toujours existé, mais avec les avancées de la science l'idée que l'humanité serait cette espèce assez rare susceptible de se détruire elle-même¹⁴ a pris de la consistance. L'urgence écologique, les migrations qui l'accompagnent, la mise en question généralisée du désir d'enfant nous le rappellent au quotidien. Que serait alors une « écologie lacanienne ?¹⁵ »

Les politiques de la vie touchent aux dimensions de la limite et de l'impossible et mobilisent des questions éthiques. Si les psychanalystes s'enseignent au cas par cas des effets de ces politiques sur les sujets, ils sont aussi attentifs à lire leur époque et à dire comment ils y répondent.

10. Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage », Écrits, Paris, Seuil, 1966, p. 321.

11. Prost P., « Pourquoi la guerre ? » L'Hebdo-blog 24, 16 mars 2015.

12. Lacan J., « Conférence de Louvain », *La Cause du désir*, n° 96, Paris, Seuil, 2017, p. 11.

13. Lacan J., *Le Séminaire*, livre xx, *Encore*, Paris, Seuil, 1975, p. 26.

14. Cf. Wajcman G., « Le troisième œil », *Les experts*, 2012.

15. Cf. « Écologie lacanienne », *Mental* n° 46, Revue internationale de psychanalyse, Paris, Seuil, novembre 2022.



ATELIER D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

2023 - 2024

« C'est plus fort que moi » Lecture de *Au-delà du principe de plaisir*, de Freud



Anish Kapoor © Double Vertigo,
acier inoxydable incurvé, dimensions variables, 2012

Cet atelier organisé par la Section clinique de Rennes est un module indépendant

Coordination : Cécile Wojnarowski

7 leçons destinées à toute personne intéressée : professionnels ou étudiants en médecine, philosophie, lettres, psychologie, écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc.

Module organisé dans le cadre des activités de l'Association Uforca-Rennes pour la formation permanente.

Renseignements : cwoj@wanadoo.fr
www.sectionclinique-rennes.fr

« C'est plus fort que moi » Lecture de *Au-delà du principe de plaisir*, de Freud

Si les premières découvertes freudiennes permettent d'avancer sur l'hypothèse de l'inconscient, elles s'inscrivent résolument dans une dimension optimiste. La thèse princeps en est que le rêve, voie royale vers l'inconscient, ouvre à un déchiffrement et vise la satisfaction d'un désir. Plus généralement, le fonctionnement psychique dans son ensemble est pensé comme régi par le principe de plaisir.

En 1920, au sortir de la première guerre mondiale, Freud revient sur sa première topique pour introduire une nouvelle dialectique entre pulsion de vie et pulsion de mort. Au-delà des névroses traumatiques, via le processus de la répétition, c'est toute la clinique qui rencontre une limite, un empêchement à la domination du principe de plaisir.

En effet, pourquoi répétons-nous ce qui nous fait souffrir, à quel obscur appel répondons-nous, que ce soit dans le rêve, le jeu, le symptôme dans le cours même de nos vies... ? Un « c'est plus fort que moi » s'affirme, qui dessine nos destins, témoignant d'une compulsion de répétition plus forte que le principe de plaisir. Une pulsion de mort silencieuse est à l'œuvre, sur laquelle butent tant les idéaux de bien-être que la perspective du progrès humain.

Lors de nos sept ateliers, nous suivrons les pas de Freud et tenterons de saisir toute l'actualité de ce texte.

Une bibliographie sera proposée au fur et à mesure

PROGRAMME

Judi 23 novembre 2023 – Introduction et présentation du texte de Freud

Judi 14 décembre 2023 – Un jeu d'enfant

Judi 11 janvier 2024 – Répétition ou destin

Judi 21 mars 2024 – Rêves traumatiques

Judi 11 avril 2024 – La pulsion n'est pas l'instinct

Judi 23 mai 2024 – Énergétique freudienne : du vivant à la vie

Judi 13 juin 2024 – Actualités d'*Au-delà du principe de plaisir*

www.sectionclinique-rennes.fr

ATELIER D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE Session 2023-2024

LES JEUDIS de 20h15 à 21h45
LIEU : ASKORIA, 2 avenue du Bois Labbé, 35000 Rennes

ENSEIGNANTS : A. Colombel-Plouzenec, G. Ombrouck, E. Taillandier et C. Wojnarowski
CONTACT cwoj@wanadoo.fr

Fournir
2 photos
d'identité
couleur



BULLETIN D'INSCRIPTION

Merci de privilégier l'inscription en ligne

Inscription prise en charge par l'institution :



Pour finaliser votre inscription vous devrez adresser votre règlement, ou votre chèque de caution pour les prises en charge de la formation par l'institution, en chèque accompagné de vos coordonnées à : Jean Luc Monnier, Uforca-Rennes, 2 rue Victor Hugo 35000 Rennes.

Inscription individuelle :



À envoyer à : Uforca-Rennes, Atelier d'introduction, 2 rue Victor Hugo 35000 Rennes
Chèque à l'ordre d'Uforca-Rennes - Joindre 2 photos d'identité récentes.

Nom Prénom

Date et lieu de naissance

Adresse personnelle

N° Rue

Code Postal Ville

Téléphone Mèl

Profession

Diplômes

Lieu(x) de travail ou d'études

INSCRIPTION PERSONNELLE : 40€

INSCRIPTION PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION : 80€

Un chèque de caution de 40€ vous est demandé. Il sera restitué au paiement de la prise en charge par votre institution.

L'entreprise est-elle soumise au 1 % OUI NON

Quelle est sa raison sociale

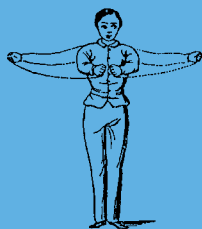
Adresse

..... Téléphone

Quel est le nom du responsable de la formation permanente

Une convention sera envoyée directement à votre institution.

Le Signature



Uforca-Rennes 2, rue Victor Hugo 35000 Rennes

www.sectionclinique-rennes.fr

Les six séquences de l'année déclinèrent :

- Le malaise dans la civilisation. Que nous apprend la guerre ?
- L'insupportable de la vie. Le pari de Pascal et le fait religieux.
- Le sentiment de la vie avec une présentation de malade et « Effets retour sur la psychose ordinaire ¹⁶ ».
- Désir d'immortalité, et *no-limit* dans les demandes adressées à la médecine et à la science. Prise en compte du corps avec Lacan.
- Écologie, éco-anxiété, désir d'enfant, migrations.
- Les effets des politiques de la vie, procréation, traitement de la souffrance et de la fin de vie. Lecture et réponses avec la psychanalyse.

V

La présentation de malade

Sous réserve de compatibilité avec la situation sanitaire

À Rennes

– Service du Dr David Briard, Hôpital Sud

16, bd de Bulgarie, Rennes

Elle est assurée par Philippe Carpentier, Anne-Marie Le Mercier et Jean Luc Monnier.

– ITEP-SESSAD du Bas-Landry, 111 bis, rue de Châteaugiron, 35000 Rennes

Elle est assurée par le Dr Danièle Olive et Jean Luc Monnier

Les dates seront communiquées ultérieurement. Les inscriptions sont réservées.

Atelier de Mayenne

(associé à la section clinique de Rennes)

Responsable délégué : J.-C. Maleval.

L'Atelier de Mayenne organise au Centre Hospitalier du Nord-Mayenne une présentation clinique qui aura lieu en 2023-2024 aux dates suivantes :

– Jeudi 5 octobre 2023 – Pr M. Grollier.

– Jeudi 23 novembre 2023 – Pr J.-C. Maleval.

– Jeudi 7 décembre 2023 – Dr D. Olive.

– Jeudi 11 janvier 2024 – Pr M. Grollier.

¹⁶. Miller J.-A., « Effets retour sur la psychose ordinaire », *Quarto*, n° 94-95, 2009, p. 40 à 51.



- Jeudi 1 février 2024 - Pr S. Marret-Maleval.

- Jeudi 14 mars 2024 - Dr D. Olive.

- Jeudi 16 mai 2024 - Pr J.-C. Maleval.

- Jeudi 13 juin 2024 - Mme C. Doucet.

La présentation sera assurée à l'Hôpital de Mayenne,
dans le service de Psychiatrie adulte du Dr Mourtzouchou

Elle est ouverte sur demande aux participants à la Section Clinique de Rennes.
Une personne non inscrite à la Section Clinique peut y être admise, après entretien,
sous condition du versement d'une participation aux frais de 50 €.

Atelier clinique du Val Josselin

(associé à la Section Clinique de Rennes)

Responsables délégués : Dr J.-Ch. Douchet et Mme M. Marhadour

L'Atelier Clinique du Val Josselin organise, une conversation clinique avec un patient qui aura lieu aux dates suivantes :

- Samedi 21 octobre à 10h30 - M. J. L. Monnier.
- Samedi 13 janvier à 10h30 - Mme C. Doucet.
- Vendredi 22 mars à 16h30 - Pr S. Marret-Maleval.
- Samedi 6 avril à 10h30 - Mme A.-M. Le Mercier.
- Samedi 8 juin à 10h30 - Pr J.-C. Maleval.

Elle se tiendra le samedi matin (10h30-12h30) au Centre de Jour de la Clinique du Val Josselin (Yffiniac) et sera suivie d'une après-midi de travail (14h30-17h) lors de laquelle 2 personnes présenteront un texte à propos de la conversation précédente pour ouvrir la discussion (sauf le 22 mars et le 6 avril).

Elle sera ouverte, sur demande auprès de Mme Marhadour ou du Dr J.-Ch. Douchet (psychiatre de la clinique), aux participants de la Section Clinique de Rennes.

Une personne non inscrite à la Section Clinique et travaillant dans le champ de la santé, pourra y être admise, après entretien, sous condition de versement d'une participation aux frais de 50 €.

VI

Conférences

Du nouveau dans la psychanalyse

Le samedi à 15h30

25 novembre 2023 - Sonia Chiriaco

16 décembre 2023 - Clotilde Leguil

20 janvier 2024 - Rodolphe Adam

16 mars 2024 - Virginie Leblanc

13 avril - Pierre-Gilles Guéguen

25 mai 2024 - Fabian Fajnwaks

22 juin 2024 - François Ansermet

L'Uforca de Rennes fait partie d'un réseau national Uforca, qui regroupe les Sections Cliniques de L'INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN. Ces organismes visent à promouvoir l'enseignement de la psychanalyse appliquée à la clinique et aussi la recherche dans ce domaine, et plus spécialement dans l'orientation lacanienne. Tous les collègues invités dans cette séquence du samedi font état de leurs dernières recherches en lien avec le sujet choisi pour l'année. Ces exposés à teneur principalement clinique sont offerts à la discussion et aux questions aussi bien des participants que des enseignants de la Section Clinique.

VII

Le séminaire d'étude et de recherche

de la Section Clinique de Rennes : le Cercle

Caroline Doucet, Jean Luc Monnier, Thomas Kusmierzyk

Les jeudis 23 novembre 2023, 14 décembre 2023, 11 janvier 2024,

21 mars 2024, 11 avril 2024, 23 mai 2024, 13 juin 2024

Le CERCLE est le séminaire d'étude et de recherche de la section clinique (SC), réservé aux participants de la section clinique les plus chevronnés, qui ont été remarqués par les enseignants à l'occasion de la présentation de cas de leur pratique lors des séminaires pratiques. Sur recommandation des enseignants, leur entrée au Cercle est ensuite soumise à approbation par le



bureau de la SC. Les consultants du Centre Psychanalytique de Consultation et de Traitement (CPCT-parents de Rennes) sont issus du CERCLE.

Les sept soirées annuelles du CERCLE sont articulées en deux temps, l'étude de grands textes théoriques puis la discussion de cas, tous deux orientés par le thème de la journée annuelle UFORCA. Le travail des concepts fondamentaux de la psychanalyse à travers l'étude de textes et leur mise en perspective dans la clinique d'aujourd'hui font de la psychanalyse une doctrine vivante, sous-tendue par la subjectivité de l'époque. Car l'expérience psychanalytique « s'est démontrée animée d'une dynamique qui n'a permis à aucune théorie de la psychanalyse de se stabiliser durablement dans un état d'orthodoxie ¹ ». C'est pourquoi la clinique et les questions qu'elle pose, ne sont jamais résolues et implique une élaboration continue. Les travaux du Cercle s'appuyant sur le particulier de chaque cas marqué de l'esprit du temps – sachant qu'il ne se laisse pas résorber dans l'universel mais qu'il relève de la singularité, de l'originalité, voire de la bizarrerie ² – contribuent, à leur mesure, à l'avancée de l'élaboration lacanienne.

Lire les cas et les construire, comme le souligne Jacques-Alain Miller, se fait avec l'orientation de Lacan, celle du primat de l'expérience sur la théorie. À partir de l'objet et du symptôme nous interrogeons l'effet de la science et du discours capitaliste sur le mode de production du sujet et du régime de ses certitudes ³. Lieu de débat et de conversation, le CERCLE est un laboratoire de recherche et de formation, à la pointe de la clinique d'orientation lacanienne dont le bulletin *IRONIK!* se fait régulièrement l'écho.

1. Miller J.-A., « La formation de l'analyste », *La Cause freudienne*, n° 52, 2002, p. 8.

2. *Ibid.*, p. 5.

3. Laurent E., « Les voies sans issue de la psychanalyse cognitive », *La Cause freudienne* n° 60, 2005, p. 22.

Dates des sessions de la Section Clinique de Rennes

2023-2024

les 24-25 novembre 2023

les 15-16 décembre 2023

les 19-20 janvier 2024

les 15-16 mars 2024

les 12-13 avril 2024

les 24-25 mai 2024

les 21-22 juin 2024

Les sessions ont lieu à l'IFSI,
CHU de Rennes, 2 Rue Henri le Guilloux, 35000 Rennes

Comité de coordination

Anne Colombel-Plouzennec

Alice Delarue

Caroline Doucet

Thomas Kusmierzyc

Jean Luc Monnier



Enseignants

*Romain Aubé, Emmanuelle Borgnis-Desbordes, Damien Botté,
Frédérique Bouvet, Dominique Carpentier,
Anne Colombel-Plouzennec, Philippe Carpentier, Myriam Chérel,
Anne Combot, Alice Delarue, Benoît Delarue,
Jean-Noël Donnart, Caroline Doucet,
Dr Jean-Charles Douchet, Marcel Eydoux,
Pr Michel Grollier, Pierre-Gilles Guéguen,
Noémie Jan, Laetitia Jodeau-Belle, Jeanne Joucla,
Thomas Kusmierzyk, Alain Le Bouëtté,
Anne-Marie Le Mercier, Pr Jean-Claude Maleval,
Martine Marhadour, Pr Sophie Marret-Maleval,
Jean Luc Monnier, Ariane Oger, Dr Danièle Olive,
Laurent Ottavi, Isabelle Rialet-Meneux, Christelle Sandras,
Sane Thireau, Cécile Wojnarowski*

LE SECRÉTARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements, concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative, doivent être adressées à :

Section Clinique de Rennes
2, rue Victor Hugo
35000 Rennes
Tél. : 02 99 79 72 36
Mél : monnierj@orange.fr
www.sectionclinique-rennes.fr

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION
ET D'INSCRIPTION À LA SECTION

Pour être admis comme participant de la Section Clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge.

Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la troisième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès du Secrétariat.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Le nombre de places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.



Sections Cliniques de l'Institut Antennes et Collèges

Section Clinique d'Athènes
Section Clinique de Barcelone
Section Clinique de Bruxelles
Section Clinique de Buenos-Aires
Section Clinique de Madrid
Section Clinique de Milan
Section Clinique de Rome
Section Clinique de Tel-Aviv

Section Clinique d'Aix-Marseille
Section Clinique de Bordeaux
Section Clinique de Clermont-Ferrand
Section Clinique de Lyon-Grenoble
Section Clinique de Nantes
Section Clinique de Paris-Île-de-France
Section Clinique de Paris-Saint-Denis
Section Clinique de Rennes

Antenne Clinique d'Angers
Antenne Clinique de Brest
Antenne de Chauny-Prémontré
Antenne de Dijon
Antenne de Lille
Antenne de Nice
Antenne de Rouen
Antenne de Strasbourg

Collège Clinique de Montpellier
Collège Clinique de Toulouse

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
74 rue d'Assas - 75006 Paris

UFORCA
Secrétariat
82 Cours Aristide Briand - 33000 Bordeaux

BULLETIN D'INSCRIPTION Session 2023-2024

à retourner avant le 1^{er} novembre 2023

Merci de privilégier l'inscription en ligne à l'adresse :
<http://www.sectionclinique-rennes.fr/nuevo/inscription/>

Fournir
2 photos
d'identité
couleur

Inscription prise en charge
par l'institution :



Pour finaliser votre inscription vous devrez adresser votre
règlement, ou votre chèque de caution pour les prises
en charge de la formation par l'institution, en chèque
accompagné de vos coordonnées à :
Jean Luc Monnier, Uforca-Rennes, Section Clinique,
2 rue Victor Hugo 35000 Rennes.

Inscription
individuelle :



Écrire en lettres majuscules

Nom Prénom

Date et lieu de naissance

Profession

Diplômes

Lieu(x) de travail

Adresse personnelle

N° Rue

Code Postal Localité

Téléphone Mél

• VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE ?

Première inscription OUI NON
Personnelle OUI NON
Prise en charge par une institution OUI NON
(joindre une lettre de celle-ci attestant son accord)

Années de présence : ____ / ____ ____ / ____ ____ / ____ ____ / ____

• SI VOTRE INSCRIPTION EST PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION :

Un chèque de caution de 350€ vous est demandé. Il sera restitué au paiement de la prise en charge par votre institution.

L'entreprise est-elle soumise au 1 % OUI NON

Quelle est sa raison sociale

Adresse

Téléphone

Quel est le nom du responsable de la formation permanente

Une convention sera envoyée directement à votre institution.

• COÛT DE L'INSCRIPTION :

• Au titre de la formation permanente : 600€
• À titre individuel : 350€
• Pour les étudiants de moins de 27 ans (sur justificatifs)
et les personnes en recherche d'emploi : 190€

Le

signature

N.B. : Fournir 2 photos d'identité couleur

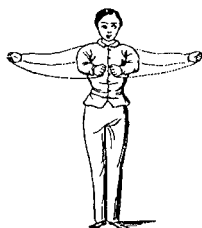


Section Clinique de Rennes
2, rue Victor Hugo
35000 Rennes
Tél. : 02 99 79 72 36
Mél : monnierj@orange.fr



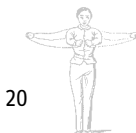
UFORCA-Rennes est certifié Qualiopi au titre de la catégorie d'action suivante :
ACTIONS DE FORMATION

Achévé d'imprimer en août 2023
par l'imprimerie Média Graphic, Rennes.



Uforca-Rennes 2, rue Victor Hugo 35000 Rennes

www.sectionclinique-rennes.fr



Secrétariat

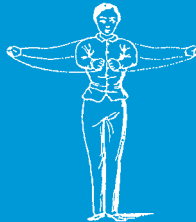
2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

Comité de coordination

Anne Colombel-Plouzennec, Alice Delarue, Caroline Doucet,
Thomas Kusmierzyk, Jean Luc Monnier

Direction

Jacques-Alain Miller



www.sectionclinique-rennes.fr